

entre l'Occident et les pays en développement d'Asie et d'Afrique. À Londres, le haut-commissaire adjoint du Canada, Benjamin Rogers, déplore que « la Grande-Bretagne ait du mal à s'éloigner du concept de relation mère-enfants » et se dit convaincu que le Canada aura un rôle crucial à jouer dans « une redéfinition fondamentale des buts et objectifs » du Commonwealth (document 329). À Accra, le haut-commissaire Bruce Williams écrit que le Canada doit convaincre les nouveaux membres que « [le] Commonwealth ne saurait se limiter [aux] liens avec la Grande-Bretagne » (document 313). Williams mentionne également que, selon certains Ghanéens du moins, « si la Grande-Bretagne devient membre de la CEE et que, automatiquement selon eux, elle renonce à diriger le Commonwealth, le Canada hérite alors naturellement de ce rôle » (document 331). Étant donné les préoccupations que suscitent les relations du Canada avec un monde à l'ère de la décolonisation, le gouvernement Diefenbaker apporte son ferme soutien à l'Inde dans le différend frontalier qui l'oppose à la Chine. Il fournit aussi une aide à l'instruction militaire au Ghana et au Nigéria, reçoit cordialement au Canada le président du Pakistan, Ayub Khan, et – c'est peut-être là le plus important – adopte une politique d'immigration moins restrictive.

Pendant toute la période à laquelle est consacré ce volume, Howard Green conserve son poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures; Norman Robertson continue à exercer les fonctions de sous-secrétaire, et Marcel Cadieux, de sous-secrétaire suppléant. Un certain nombre de changements interviennent ailleurs au Ministère, au sein de la haute direction. Au début de 1962, cinq sous-secrétaires adjoints sont en fonctions : Evan Gill, George Glazebrook, George Ignatieff, A.E. Ritchie et John Watkins. La même année, au printemps, Max Wershof remplace Gill. Au début de l'été, Ross Campbell, l'adjoint spécial de Howard Green, succède à Ignatieff au poste de sous-secrétaire adjoint. Mac Bow prend alors la relève de Campbell dans le cabinet de Green. En juin 1962, Basil Robinson, qui occupait depuis plusieurs années le poste d'adjoint spécial du Ministère auprès du premier ministre, accepte le poste de ministre à l'ambassade du Canada à Washington. L'ancien poste de Robinson échoit à Ormond Dier.

De même, au cours du printemps et de l'été, plusieurs chefs de mission sont nommés à d'autres fonctions. En avril, Arnold Heeney termine son mandat d'ambassadeur à Washington et devient ultérieurement le président canadien de la Commission mixte internationale (CMI). Charles Ritchie, jusque-là représentant permanent auprès des Nations Unies à New York, remplace Heeney à Washington. Ritchie est à son tour remplacé par Paul Tremblay, à New York. George Ignatieff devient représentant permanent du Canada auprès de l'OTAN, à Paris, en remplacement de Jules Léger, qui prend les fonctions d'ambassadeur à Rome. Le mandat de quatre ans d'Escott Reid au poste d'ambassadeur du Canada à Bonn se termine en avril; peu après, il quitte le Ministère pour occuper un nouveau poste à la Banque mondiale. John Starnes remplace Reid à Bonn. George Drew et